

Homélie du 3 septembre 2017

22^{ème} dimanche ordinaire

10 ans de diaconat

Demain, c'est la rentrée. Nouveaux chemins, nouvelle voie, nouveaux programmes, pour les écoliers, collégiens, lycéens pour les étudiants. Nouveau départ pour les parents. Les papas et les mamans, pour les enfants, nouveau rythme de vie scolaire et de travail.

Dans l'évangile, Jésus se prépare et prépare ses disciples à un nouveau chemin, un nouveau départ, prendre la route, une nouvelle voie.

Faire la volonté de Dieu, c'est ce que Jérémie, Paul et Jésus veulent nous faire comprendre.

Jésus est décidé de faire la volonté de son père, cela ne correspond pas au vue du monde de ses disciples et de Pierre.

Jésus nous propose une autre logique que celle des hommes. A nous de choisir, sur quelle base, sur quelles valeurs, nous nous appuyons pour chercher le bonheur, comme si nous pouvions tout acheter, payer, gagner et la logique de Jésus qui a donné sa vie en nous invitant à en faire autant. « Si quelqu'un veut marcher derrière moi, qu'il renonce à lui-même, qu'il prenne sa croix et qu'il me suive... ».

Regardons Jésus, le don de sa vie ne commence pas au moment de son arrestation, ni sur la croix.

Jésus se laisse « manger » par la foule, les malades, les miséreux de son époque. Devant chaque épreuve, la perte d'un emploi, la maladie, la mort d'un enfant, le suicide d'un frère, l'échec d'un couple qui divorce. Mais lorsque l'épreuve est là, lorsqu'on ne comprend pas pourquoi cette souffrance et ce mal qui nous entoure on peut se révolter, c'est normal... C'est humain...

Comment garder la foi malgré le doute qui nous envahit, lorsque la vie se fait plus dure et plus difficile...

Le monde moderne, prône la liberté, et le plaisir comme but de la vie.

Pourtant, nous le savons bien, il faut toujours une part de choix, de renoncement dans nos vies. Nos prises de décisions, à travers nos responsabilités familiales, nous engagent au cœur de la société ou de l'église, provoque parfois le rejet la souffrance.

C'est vrai, aujourd'hui comme hier l'amour vrai coûte cher.

Aimer son conjoint fidèlement, aimer ses enfants, pardonner à ses ennemis, à ses collègues, à ses voisins. Avoir le courage de la foi dans un environnement croyant ou moqueur. Savoir partager ou écouter quand tout le monde incite à entasser, ce n'est pas facile.

Jésus s'est offert lui-même à son père et la croix est le couronnement de sa vie. Il nous faut prendre au sérieux ce que nous vivons au quotidien, c'est en transformant notre manière de penser et de vivre que nous rendons un vrai culte à Dieu.

Notre vie devient sacrifice : le sacrifice n'est pas quelque chose qui vient s'ajouter à la vie, c'est toute notre vie, vécue autrement, à l'invitation de Jésus.

Alors notre vie est sacré, et sacrifice.

Et elle peut plaire à Dieu.

Jésus ne nous demande pas d'aimer la souffrance et le renoncement.

Jésus nous demande d'aimer jusqu'au bout pour le suivre et réussir notre vie.

En fêtant, nos 10 ans d'ordination diaconale, âge de la raison, Bertrand, Laurent, Luc, Patrick, Philippe et René, grâce à Vatican II, l'église veut nous rapprocher de la volonté de Dieu. Elle veut ouvrir les portes du Royaume de Dieu, à tout le monde entier, et nous invite à ne pas attendre, pour exercer notre générosité, mais à commencer dès aujourd'hui dans les petites choses de la vie.

Le diacre rappelle à la communauté chrétienne, que Dieu veut servir l'Homme (le lavement des pieds). Faisons lui confiance et nous pouvons mieux comprendre cette phrase : « Celui qui veut sauver la vie la perdra, mais qui perd sa vie à cause de moi la gardera ».

Dans notre vie de témoignage. Beaucoup de nos contemporains ont perdu des raisons d'espérer et de vivre. Ne pouvant se projeter dans un avenir, ils ont remplacé les notions du bien et du mal par celles que j'aime ou je n'aime pas.

Quand la soif de Dieu rejoint la soif de l'homme, l'eau vive peut jaillir. Saurons-nous leur demander un service pour qu'il retrouve leur place dans la communauté ?

Laurent Samier, diacre